Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 11

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES MUGUETS

Voici la saison printanière,
Aux souffles purs et attiédis;
Sur les roseaux de la rivière
Le vent joyeux berce des nids.
Partout, dans les herbes mouillées,
Près des ruisseaux, sous les feuillées
La sève se met à courir...
  Les muguets vont fleurir.

Et maintenant les fleurs coquettes
Le long des sentiers parfumés
Ouvrent leurs mignonnes clochettes
Carillonnant des airs aimés.
L'amour dit sa chanson joyeuse;
Notre âme se croit plus heureuse
Oubliant un jour ses soucis...
  Les muguets sont fleuris.

Bientôt, hélas! comme les rêves,
Envolés trop tôt de nos cœurs
Dans les grands bois et près des grèves
Les muguets perdent leurs senteurs;
Mais nous gardons la souvenance
Quand viennent les jours de souffrance
Des fleurs et des rêves flétris...
  Les muguets ont fleuri.

F. Ruffieux.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Comment se produit le développement de la capacité intellectuelle et de la fatigue au cours d'une journée de travail scolaire? Tel est le problème que s'est appliqué à résoudre M. Max Oker-Blom de Helsingfors. Les résultats de ses recherches viennent d'être communiqués à la *Revue de Pédagogie* expérimentale. Nous y trouvons les renseignements suivants : « Dans les heures matinales (8 à 11 heures) la capacité intellectuelle est un peu plus petite que plus tard dans la journée (11 heures à 2 heures). Les heures de l'après-midi (4 à 6 h.) se prêtent mieux pour le travail intellectuel que les heures matinales, à condition qu'un temps suffisant de récréation (5 heures) les précède.

Après le commencement des leçons du matin, la capacité augmente dans le courant des heures suivantes, de sorte que la seconde, la troi-

sième et aussi la quatrième heure donnent un travail de plus grande valeur que la première heure.

La dernière heure d'un enseignement de 5 heures consécutives montre, surtout chez les écoliers plus jeunes (de 10 à 11 ans), le commencement d'un affaissement, d'une fatigue intellectuelle, comme on ne les remarque pas dans la cinquième heure d'un enseignement divisé.

Ni la première heure de la journée scolaire, ni la dernière d'un enseignement de 5 heures consécutives ne se prêtent bien pour des leçons qui demandent un effort intellectuel prononcé. Ces leçons doivent donc être placées à d'autres heures de la journée scolaire.

* * *

Le *The Journal of Education* de janvier 1911 prétend « que les longues heures passées sur les livres ne sont pas nécessaires. Si elles semblent l'être, tant pis pour les examinateurs et les examens... »

« Nous commençons — ajoute-t-il — à comprendre que la salle de classe ou d'étude n'est pas tout. Il y a les laboratoires, les ateliers, les promenades géologiques, botaniques et géographiques, les jardins scolaires. Certains maîtres admettront qu'une leçon ne cesse pas d'être une leçon, parce que les enfants y trouvent plaisir et la prennent au grand air. L'activité musculaire, si elle n'est pas poussée à l'excès, stimule l'activité du cerveau. »

* * *

De la *Gazette de Lausanne*. — *Cinéma-morale*.

« Nous prenons la liberté, dit le prospectus d'attirer votre attention sur *les spectacles* donnés par notre établissement. Ceux-ci *soigneusement épurés et passés à une censure sévère*, sont instructifs, *moraux*, amusants et *peuvent être vus par les jeunes gens et les enfants*.

« Afin que vous puissiez vous rendre compte de la valeur de nos *programmes* et de *leur absolue correction*... Espérant être favorisés de votre visite, etc. « La Direction ».

Sur quoi le destinataire ouvre ce programme, et il lit :

« *L'ombrelle*, scène comique, jouée par Prince. A l'abri des regards indiscrets, derrière l'ombrelle de sa bien-aimée, Rigadin, en bonne fortune, voit venir, non sans terreur, sa femme et sa belle-mère. Sa compagne vivement s'éclipse, laissant là le mari volage, l'ombrelle à la main. Rapidement, il l'introduit dans son gilet, puis, souriant, entre sa femme et sa belle-mère, il reprend le chemin du foyer conjugal, s'efforçant de cacher aux regards des deux femmes l'objet encombrant qui glisse le long de ses jambes, et donne à sa démarche une allure de canard boiteux... »

Spectacles « instructifs, moraux », a dit le prospectus, et qui « peuvent être vus par les jeunes gens et les enfants ».

De qui se moque-t-on ? Du français, sans doute un peu ; mais du public, oh combien ! Joseph Crausaz.